

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Zsuzsa Füzesi Heierli (Hongrie / Suisse, 1953), la porcelaine organique



**Zsuzsa Füzesi Heierli** (Suisse, 1953)  
**Double 4**, 2015  
Biscuit de porcelaine modelé, ajouré  
D. 52 cm  
Achat, 2015 - Inv. AR 2015-57

**Une porcelaine fractale finement percée de petits trous, qui semble croître de manière organique sous les doigts de sa créatrice ; Zsuzsa Füzesi Heierli se joue des propriétés de déformation de la porcelaine au cours de la cuisson.**

L'artiste travaille la porcelaine d'une manière particulièrement originale, à la manière d'une peau un peu fripée, ou d'un textile ajouré et smocké. La forme naît peu à peu sous ses doigts par la répétition du processus de modelage, d'une manière intuitive laissant de côté tout souci formel ou géométrique. La structure en double paroi renforce encore la complexité technique d'une pièce à laquelle la cuisson va accentuer les déformations et cassures qui donnent à ses sculptures ce caractère tout particulier. S'agit-il de l'agrandissement d'une amibe ou d'un virus, d'un organisme vivant dans les profondeurs des mers, d'une plante carnivore prête à vous avaler ?

Ce travail remarquable a été sélectionné lors du concours mis sur pied en vue de l'exposition « Luxe, calme et volupté – swissceramics » au musée Ariana en 2015. Il répond particulièrement bien au thème inspiré par le poème de Baudelaire. La séduction précieuse et la volupté un peu sulfureuse qui se dégage de cette pièce puissante n'a pas laissé le public indifférent.

[www.fuzesi.ch](http://www.fuzesi.ch)

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Arnold Annen (Suisse, 1952), la quête de la translucidité



**Arnold Annen** (Suisse, 1952)

**Bol**, 1991

Porcelaine tournée, barbotine au pinceau

D. 26,6 cm

Achat, 1991 - Inv. AR 12007

**La porcelaine, en plus de sa blancheur, sa résistance ou sa sonorité, a la propriété de laisser passer la lumière. En amincissant la paroi de ses bols jusqu'au point de rupture, Arnold Annen fait chanter la lumière.**

Depuis vingt ans, Arnold Annen se consacre exclusivement au plus noble des matériaux céramiques: la porcelaine, dont la blancheur et la luminosité changeante lui rappellent les glaciers de l'Oberland bernois qui le fascinent depuis son enfance. Dans une quête tranquille et opiniâtre, il n'a de cesse de repousser les limites physiques de la matière afin d'en révéler la translucidité, d'en éprouver la finesse. La partie médiane du bol façonné au tour est ainsi formée d'une diaphane pellicule de barbotine appliquée à l'aide d'un pinceau chinois. La coupe, juchée sur un pied étroit qui renforce l'impression de fragilité, nous oblige à retenir notre souffle, de crainte de la renverser.

Pour ses réalisations, qui nécessitent une phase expérimentale conséquente, le céramiste fait venir un mélange composé à son attention de poudre de porcelaine de Limoges, qu'il mélange avec de l'eau de source de la Forêt Noire. Quel chemin parcouru par Arnold Annen, depuis ses débuts comme apprenti dans une poterie bernoise !

Cette coupe a remporté le prix de la ville de Winterthour en 1991, lors de la Biennale dans cette ville de l'Association des céramistes suisses.

[www.arnoldannen.com](http://www.arnoldannen.com)

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Grazia Conti Rossini (Suisse, 1956), la pureté formelle



**Grazia Conti Rossini** (Suisse, 1956)

**Gefäss**, 2014

Porcelaine colorée, taillée à facettes, couverte sur intérieur

D. 17.3 cm

Achat, 2015 - Inv. AR 2015-117

**L'une des formes les plus emblématiques de la céramique : le bol hémisphérique ; une porcelaine colorée en noir ; un jeu de matité et de brillance et un facettage digne d'un diamant : le bol de Grazia Conti Rossini est simplement parfait.**

Si le résultat semble d'une simplicité évidente, sa mise en œuvre est complexe : une fois la forme tournée, la porcelaine est mise à sécher jusqu'à avoir la consistance du cuir. Les facettes sont alors taillées au couteau. Avant la cuisson, la surface sèche est encore passée au papier de verre très fin. Enfin, un disque diamanté vient après cuisson ébarber les dernières imperfections.

La surface facettée mate de la paroi forme un contraste avec l'intérieur du bol, lisse et brillant, prêt à accueillir un breuvage que l'on imagine chaud et exhalant de délicats effluves. Attachée au champ de la céramique utilitaire, Grazia Conti Rossini transcende une forme archétypale et nous prouve une nouvelle fois que *less is more*.

Grazia Conti Rossini a proposé une déclinaison de bols à facettes en porcelaine noire ou blanche de formes et dimensions diverses pour l'exposition « Luxe, calme et volupté – swissceramics » en 2015 au Musée Ariana. Le jury du concours précédant l'exposition s'est laissé séduire par cette invitation au voyage des sens.

@grazia\_contirossini

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### François Ruegg (Suisse, 1954), le statut en question



**François Ruegg** (Suisse, 1954)  
***Can't Think***, 2016  
Porcelaine coulée, engobe et émail  
H. 71,5 cm  
Achat, 2018 - Inv. AR 2018-10

**Sur un socle répondant aux codes de la sculpture classique s'élève un buste d'homme enveloppé d'un voile. Est-ce pour le protéger, le dévoiler au moment adéquat ou pour le faire taire définitivement ?**

Lors de l'exposition « François Ruegg. Statuts I statues » au Musée Ariana en 2017-2018, l'artiste s'est questionné sur le statut de la sculpture figurative. Le socle qui élève physiquement et spirituellement l'individu le sacralise dans une position de respectabilité et d'autorité sur une masse indistincte. Un buste juché sur un socle figure forcément un individu (généralement un homme) important. L'artiste proposait aux visiteurs de l'exposition de grimper sur un socle en porcelaine pour en faire l'expérience.

Recouvrir une personnalité d'un voile lui fait perdre toute individualité. Comme les prisonniers à qui on enfonce un sac sur la tête, ce geste symbolique violent vise à leur dénier l'autorisation d'utiliser leur cerveau et de réfléchir. Si l'artiste se défend de se poser en moralisateur, laissant au spectateur toute liberté d'interprétation, il est difficile de ne pas voir dans sa démarche un regard critique sur la société.

Cette sculpture s'inscrit en marge d'une série de trois bustes privés, tels les singes de la mythologie chinoise, de la vue, de l'ouïe ou de la parole. Ce dernier, à la bouche couverte d'un masque, est d'une actualité étonnante.

Réalisé en porcelaine moulée dans un atelier de Jingdezhen en Chine, *Can't Think* révèle l'imaginaire de François Ruegg et sa virtuosité dans le travail de la porcelaine. Le Musée Ariana a acquis cette pièce à l'issue de l'exposition.

[www.francoisruegg.com](http://www.francoisruegg.com)

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Akio Takamori (Japon / USA, 1950-2017), l'abandon au sommeil



**Akio Takamori** (Japon / USA, 1950-2017)

***Sleeping Woman in Red Dress***, 2012

Grès modelé, engobes

L. 55 cm

Achat, 2013 - Inv. AR 2013-156

**Les figures d'Akio Takamori sont à la fois d'une simplicité et d'une force expressive remarquables. La douceur paisible qui émane de cette femme japonaise plongée dans le sommeil et pudiquement enveloppée d'une robe rouge nous touche par son humanité.**

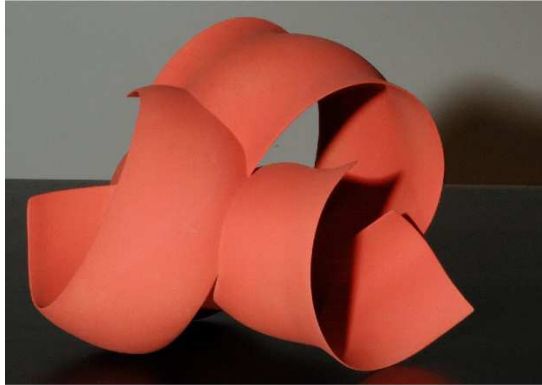
Lors de l'exposition « Akio Takamori. Portraits ordinaires » en 2013, les hommes, femmes et enfants de taille et postures différentes étaient disposés dans le grand hall du Musée Ariana. La présence de ces personnages, inspirés des souvenirs et photographies de son enfance japonaise, était remarquable et attirait irrésistiblement le visiteur.

Parmi ces figures, les personnages endormis forment un groupe à part. Grâce au mécénat de Gisèle de Marniac, une femme endormie son enfant dans les bras rejoignait les collections du Musée Ariana en 2008 et nous bouleversait par son expression sensible de la maternité. La *Sleeping Woman in Red Dress*, réalisée cinq ans plus tard, nous permet de mesurer l'évolution du sculpteur. Au fil du temps, le céramiste a élagué tout élément anecdotique superflu, pour laisser s'épanouir le volume dans sa plénitude. Les champs colorés sont rehaussés d'un dessin subtil et minimaliste.

Dans son atelier de Seattle, Akio Takamori modèle ses figures dans le grès, puis il les rehausse d'engobes et d'émaux au fil de cuissons successives. La posture de la femme endormie, à la fois recroquevillée sur elle-même et détendue, l'orteil délicatement posé sur le sol, la robe rouge presque abstraite : l'œuvre d'Akio Takamori nous enchante. Elle est bien représentée au Musée Ariana, puisque nous en conservons six sculptures emblématiques.

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Wouter Dam (Pays-Bas, 1957), jeu de matières et de couleurs



**Wouter Dam** (Pays-Bas, 1957)

**Red Sculpture**, 2009

Grès tourné, assemblé, pigment rouge

L. 32 cm

Don de Gisèle de Marignac, 2009 - Inv. AR 2009-489

**Une volute de céramique qui joue entre l'arrondi voluptueux des rubans et la précision des arêtes acérées, un pigment mat uniforme qui permet aux ombres de s'épanouir : Wouter Dam fait éclater la forme tournée sur le tour du potier.**

L'œuvre de Wouter Dam est à la fois simple et complexe : chaque enroulement se déploie d'une manière toujours semblable mais si différente ; la sculpture est ensuite uniformément revêtue d'une couleur franche, qui accentue son unicité. Il convient impérativement de tourner autour : chaque angle révèle une vue inédite, permet au regard de glisser sur la surface, de pénétrer la forme ou d'en tester l'ouverture sur le monde extérieur.

Wouter Dam tourne des cylindres avant de les couper et de les assembler jusqu'à obtenir une forme harmonieuse et équilibrée qu'il sublime par la couleur, avant de la figer par la cuisson.

Grâce à la générosité de Gisèle de Marignac, nous conservons dans nos collections deux sculptures de Wouter Dam : une verte et une rouge.

[www.wouterdam.com](http://www.wouterdam.com)

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Regula Brenner-Nünlist (Suisse, 1954-2009), un univers ludique et chamarré



**Regula Brenner-Nünlist** (Suisse, 1954-2009)  
**Coupe *Oiseau picorant***, 1999  
Terre cuite, engobes sous glaçure  
L. 36 cm  
Don de Csaba Gaspar, 2000 - Inv. AR 2000-414

**Un oiseau stylisé dont le corps se transforme en bol, une stabilité assurée par le bec de l'oiseau, des couleurs vives et une touche d'humour : tels sont les ingrédients de la coupe oiseau de Regula Brenner-Nünlist.**

Regula Brenner-Nünlist s'est affichée un peu à contre-courant dans le panorama de la céramique suisse au tournant du 21<sup>e</sup> siècle : à l'heure où les céramistes abandonnaient le décor, s'intéressaient plus à la forme qu'à l'usage et prisait le grès de haute température et la porcelaine, l'univers joyeux et coloré des terre cuites décorées sous glaçure de la céramiste se démarquait. Le collectionneur et fidèle donateur du Musée Ariana, Csaba Gaspar (1938-2008), avait remarqué et apprécié la qualité de ce travail. Il a constitué la plus large part du corpus de l'artiste conservé au Musée Ariana (27 pièces sur 32).

Boîtes, coupes, vases ou théières, les pièces de la céramiste sont généralement utilitaires, même si l'usage est détourné ou pourvu d'ornements qui en font des objets décoratifs. L'artiste a par ailleurs fait une incursion dans le domaine du verre en collaborant avec Linea Vetro à Murano.

Trois éléments, présents sur cette coupe, caractérisent les céramiques de Regula Brenner-Nünlist : la stabilité conférée par des pieds multiples, l'intérêt pour le monde animal et le décor peint aux couleurs vives.

## En noir et blanc ou en couleurs ? Les choix du public

### Tomoko Nishimura (Japon, 1963), le kitsch assumé



**Tomoko Nishimura** (Japon, 1963)

***Melody in Spring***, 1995

Porcelaine modelée, décor en relief et peint aux émaux polychromes, à l'or et l'argent, perles de verre

L : 25,5 cm

Don de l'artiste, 1995 - Inv. AR 13117

**On imagine souvent, lorsqu'on évoque la céramique japonaise, des pièces sobres et dépouillées, à l'esthétique raffinée. D'autres courants nettement plus expressionnistes, à la frontière du mauvais goût, évoquent l'univers des mangas ou les tenues excentriques des jeunes Japonaises.**

Tomoko Nishimura fait partie de ce second courant. Cette « mélodie de printemps » est à la fois fraîche et un peu indigeste. À l'intérieur d'une conque, l'artiste fait se côtoyer des légumes et des fruits (épis de maïs, cosses de petits pois, quartiers de mandarine, pêche), des animaux (tortues, vers de terre et autres insectes indéfinis), des personnages (enfants et bouddha), le tout décoré de couleurs vives rehaussées d'or et d'argent.

Pour l'artiste, sélectionnée avec cette pièce à la quatrième Triennale de la porcelaine de Nyon en 1995, ses œuvres lui permettent de s'approcher au plus près d'elle-même, sans céder aux concessions qu'elle doit faire dans sa vie quotidienne. Ce coquillage semble contenir, à la manière d'une boîte dans laquelle les enfants conservent les trésors ramassés au cours de vacances, des souvenirs et émotions qui lui sont chers. À défaut de pouvoir tous les décrypter, nous nous contentons d'en relever la valeur symbolique. Le petit bouddha orné de perles de verre et lové au cœur d'une main en constitue le point d'orgue.



## In Black and White or in Colours? The People's Choices

### Zsuzsa Füzesi Heierli (Hungary / Switzerland, 1953), Organic Porcelain



**Zsuzsa Füzesi Heierli** (Switzerland, 1953)  
**Double 4**, 2015  
Sculpted bisque porcelain with perforations  
Diam. 52 cm  
Purchased 2015 - Inv. AR 2015-57

**A fractal porcelain piece, finely perforated with small holes, that seems to have grown organically in the hands of its creator, Zsuzsa Füzesi Heierli, who makes light of the deformation properties of porcelain during firing.**

The artist works the porcelain in a highly original way, as though it were slightly wrinkled skin, or a smocked openwork textile. The form gradually emerges in her hands through a repeated shaping process, intuitively setting aside any formal or geometric concerns. The double-walled structure further increases the technical complexity of an object whose deformations and fractures are accentuated by firing, which is what gives her sculptures their very special character. Is this an oversized amoeba or virus, some kind of deep sea creature, or a carnivorous plant all set to swallow you up?

This remarkable artwork was selected in the competition to choose items for the "Luxe, calme et volupté - swissceramics" exhibition held at the Musée Ariana in 2015. It corresponds particularly well to the theme inspired by Baudelaire's poem. The refined captivating power and the somewhat sultry voluptuousness emanating from this forceful piece left none of our visitors indifferent.

[www.fuzesi.ch](http://www.fuzesi.ch)

## In Black and White or in Colours? The People's Choices

### Arnold Annen (Switzerland, 1952), the Quest for Translucency



**Arnold Annen** (Switzerland, 1952)

**Bowl**, 1991

Wheel-thrown porcelain painted with slip

Diam. 26.6 cm

Purchased 1991 - Inv. AR 12007

**Porcelain, in addition to its whiteness, its resistance and its resonance, also has the property of allowing light to pass through it. By reducing the thickness of the sides of his bowls to near breaking point, Arnold Annen makes them sing with light.**

For twenty years now, Arnold Annen has devoted himself exclusively to the noblest of ceramic materials: porcelain, whose whiteness and changing luminosity remind him of the glaciers of the Bernese Oberland that have fascinated him since childhood. In a calm and unrelenting quest, he constantly pushes back the material's physical limits so as to reveal its translucency and experience its fineness. The central section of this bowl shaped on the potter's wheel is thus formed of a diaphanous layer of slip applied with the aid of a Chinese brush. This dish, perched on a narrow foot that reinforces the impression of fragility, makes us hold our breath, for fear of knocking it over.

To create his pieces, which require a lengthy experimentation phase, the ceramist commissions a porcelain powder mix from Limoges specially prepared for him, which he combines with spring water from the Black Forest. How far Arnold Annen has come since his beginnings as an apprentice in a Bernese pottery!

This bowl won the City of Winterthur Prize in 1991 during the Biennial there of the Association of Swiss Ceramists.

[www.arnoldannen.com](http://www.arnoldannen.com)

# In Black and White or in Colours? The People's Choices

## Grazia Conti Rossini (Switzerland, 1956), Formal Purity



**Grazia Conti Rossini** (Switzerland, 1956)

**Gefäss**, 2014

Coloured and faceted porcelain, glazed on the interior

Diam. 17.3 cm

Purchased 2015 - Inv. AR 2015-117

**Combining one of the most iconic of ceramic forms, the hemispherical bowl, with black tinted porcelain, an interplay of matt and gloss effects and faceting worthy of a diamond, Grazia Conti Rossini's bowl is simply perfect.**

Though the result seems to be sheer simplicity, its execution is complex: once the form has been wheel-thrown, the porcelain is allowed to dry until it has the consistency of leather. The facets are then shaped with a knife. Before firing, the dry surface is again smoothed with very fine sandpaper. Finally, after firing, a diamond disc is used to remove any remaining imperfections.

The matt and faceted surface of the outside walls contrasts with the smooth and shiny interior of the bowl, ready to receive a beverage that one imagines hot and effusing delicate aromas. Attached to the field of utilitarian ceramics, Grazia Conti Rossini transcends an archetypal form and shows us once again that less is more.

Grazia Conti Rossini proposed a range of faceted bowls in black or white porcelain of various shapes and sizes for the "Luxe, calme et volupté - swissceramics" exhibition held in 2015 at the Musée Ariana. The jury for the competition preceding the exhibition was won over by this invitation to a journey of the senses.

@grazia\_contirossini

# In Black and White or in Colours? The People's Choices

## François Ruegg (Switzerland, 1954), Questioning Status



**François Ruegg** (Switzerland, 1954)

***Can't Think***, 2016

Moulded porcelain, engobe and glaze

H. 71.5 cm

Purchased 2018 - Inv. AR 2018-10

**On a pedestal conforming to the codes of classical sculpture sits the bust of a man shrouded in a veil. Is it to protect him, to reveal his face at an appropriate time or to silence him forever?**

In the exhibition "François Ruegg. Statuts I statues" held at the Musée Ariana in 2017-2018, the artist questioned the status of figurative sculpture. The pedestal that elevates an individual both physically and spiritually sanctifies that person in a position of respectability and authority over an indistinct mass. A bust perched on a base necessarily represents an important figure (generally a man). The artist gave visitors to the exhibition the chance to climb onto a porcelain base to experience this sensation.

Covering a figure with a veil causes them to lose all individuality. Like prisoners with a bag thrown over their heads, this violent symbolic gesture aims to deny them the right to use their brains and to think. While the artist refrains from posing as a moraliser, leaving the viewer complete freedom of interpretation, it is hard not to see a critical reflection on society in his approach.

This sculpture complements a series of three busts, like the monkeys of Chinese mythology, deprived of sight, of hearing or of speech. The last of these, with the figure's mouth covered with a mask, is surprisingly pertinent today.

Moulded in porcelain in a workshop in Jingdezhen, China, *Can't Think* reveals François Ruegg's imaginary world and his virtuosity in working with porcelain. The Musée Ariana acquired this piece after the end of the exhibition.

[www.francoisruegg.com](http://www.francoisruegg.com)

## In Black and White or in Colours? The People's Choices

Akio Takamori (Japan / USA, 1950-2017), *Surrendering to Sleep*



Akio Takamori (Japan / USA, 1950-2017)

*Sleeping Woman in Red Dress*, 2012

Sculpted stoneware, engobes

L. 55 cm

Purchased 2013 - Inv. AR 2013-156

**Akio Takamori's figures are remarkable both for their simplicity and their expressive force. The serene contentment emanating from this Japanese woman immersed in sleep and wrapped modestly in a red dress moves us by its humanity.**

For the 2013 exhibition "Akio Takamori. Ordinary Portraits", his sculpted men, women and children of different sizes and in varying postures were set out in the Musée Ariana's great hall. Inspired by memories and photographs from his Japanese childhood, these figures had an astonishing presence and were an irresistible attraction for visitors.

Among these works, the sleeping figures form a distinct group. Thanks to the patronage of Gisèle de Marignac, a woman asleep with her child in her arms joined the Musée Ariana's collections in 2008, overwhelming us by its sensitive expression of motherhood. The piece *Sleeping Woman in Red Dress*, made five years later, allows us to measure the progression of the sculptor's work. Over time, the ceramist had eliminated any superfluous anecdotal material to allow the volumes to express themselves fully. The coloured areas have been enhanced with subtle and minimalist painting.

In his Seattle studio, Akio Takamori shaped his stoneware figures and then enriched them with engobes and enamels over the course of successive firings. As in the sleeping woman's posture, both curled up on herself and relaxed, her toe placed delicately on the ground and the almost abstract red dress, Akio Takamori's oeuvre enchants us. It is well represented at the Musée Ariana, since we possess six of his emblematic sculptures.

## In Black and White or in Colours? The People's Choices

### Wouter Dam (Netherlands, 1957), Interplay of Materials and Colours



**Wouter Dam** (Netherlands, 1957)

***Red Sculpture***, 2009

Wheel-thrown and assembled stoneware, red pigment

L. 32 cm

Gift of Gisèle de Marignac, 2009 - Inv. AR 2009-489

**In this ceramic volute with its interplay between voluptuously rounded coils and the precision of their sharp edges, combined with a uniform matt pigment that allows shadows to multiply, Wouter Dam explodes the shape thrown on the potter's wheel.**

Wouter Dam's work is simple and complex at the same time; each coil unfolds in a way that is always similar but very different. The sculpture is then uniformly coated with a bright colour, accentuating its uniqueness. It absolutely has to be viewed from all sides, for each angle reveals a unique perspective, letting our eyes glide over its surface, enter the shape or test its openness to the outside world.

Wouter Dam makes cylinders on the potter's wheel before cutting and assembling them to achieve a harmonious and balanced shape, which he enhances with colour before fixing the piece by firing.

Thanks to the generosity of Gisèle de Marignac, we have two Wouter Dam sculptures in our collections: one green and one red.

[www.wouterdam.com](http://www.wouterdam.com)

## In Black and White or in Colours? The People's Choices

### Regula Brenner-Nünlist (Switzerland, 1954-2009), a Fun and Brightly-Coloured World



**Regula Brenner-Nünlist** (Switzerland, 1954-2009)

**Dish *Oiseau picorant***, 1999

Terracotta, underglaze slip decoration

L. 36 cm

Gift of Csaba Gaspar, 2000 - Inv. AR 2000-414

**A stylised bird whose body has been transformed into a bowl, with stability ensured by the bird's beak, featuring bright colours and a touch of humour: these are the ingredients of Regula Brenner-Nünlist's bird dish.**

Regula Brenner-Nünlist went rather against the grain of the Swiss ceramics scene at the turn of the 21<sup>st</sup> century. At a time when other ceramists were abandoning decoration, more interested in form than in use, and favouring stoneware fired at high temperatures and porcelain, the joyful and colourful world of terracotta with underglaze decoration by this ceramist stood out from the rest. The collector and faithful donor to the Musée Ariana, Csaba Gaspar (1938-2008), noticed and appreciated the quality of her work, contributing most of the artist's corpus held at the Musée Ariana (27 out of 32 objects).

Whether containers, bowls, vases or teapots, the ceramist's pieces are generally utilitarian, even if their use has been diverted or the pieces embellished in such a way as to turn them into decorative objects. The artist also made a foray into the field of glass through a collaborative venture with Linea Vetro in Murano.

Three elements, found on this dish, characterise Regula Brenner-Nünlist's ceramics: the stability conferred by multiple feet, the interest in the animal world and the brightly-coloured painted decoration.

## In Black and White or in Colours? The People's Choices

### Tomoko Nishimura (Japan, 1963), An Assumed Kitsch



**Tomoko Nishimura** (Japan, 1963)

***Melody in Spring***, 1995

Modelled porcelain, relief decoration painted in polychrome enamels, gold and silver, glass beads

L. 25.5 cm

Gift of the artist, 1995 - Inv. AR 13117

**We often think, with reference to Japanese ceramics, of sober, pared-down pieces of a refined aesthetic. Other decidedly more expressionist currents, bordering on bad taste, evoke the world of manga or the eccentric clothes worn by young Japanese women.**

Tomoko Nishimura belongs to this second current. This "spring melody" is both fresh and rather indigestible. Inside a conch shell, the artist juxtaposes fruits and vegetables (ears of corn, pea pods, mandarin segments, peach), animals (turtles, earthworms and other indeterminate insects) and figures (children and Buddha), all decorated in bright colours enhanced with gold and silver.

For the artist, selected with this piece for the fourth Porcelain Triennial in Nyon in 1995, her works allow her to get as close as possible to herself, without yielding to the concessions she has to make in her everyday life. This shell, like a box in which children hoard the treasures collected during their holidays, seems to contain memories and emotions dear to her. Though it's not possible to decipher all of them, we can simply pick up on their symbolic value. The small Buddha adorned with glass beads and curled up inside a hand is the highlight of the piece.



## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

### Zsuzsa Füzesi Heierli (Ungarn / Schweiz, 1953), Organisches Porzellan



Zsuzsa Füzesi Heierli (Schweiz, 1953)

**Double 4**, 2015

Modelliertes Biskuitporzellan, gelöchert

D. 52 cm

Kauf, 2015 - Inv. AR 2015-57

**Das als Fraktal geformte und mit feinen Löchern versehene Porzellan scheint auf organische Art und Weise in den Händen seiner Erschafferin zu wachsen. Zsuzsa Füzesi Heierli macht sich die Eigenschaft des Porzellans, sich während des Brennvorgangs zu verformen, zunutze.**

Die Künstlerin bearbeitet das Porzellan auf eine besonders originelle Weise – es wirkt wie eine zerknitterte Haut oder ein durchlöcherter und gesmokter Stoff. Die Form entsteht nach und nach durch die Wiederholung der immer gleichen Handgriffe, ganz instinktiv und ohne Rücksicht auf formale oder geometrische Überlegungen. Die doppelwandige Struktur erhöht die technische Komplexität der Objekte, deren Verformungen und Brüche sich während des Brennvorgangs noch verstärken. Handelt es sich um die Vergrößerung einer Amöbe oder eines Virus, eines Organismus, der in den Tiefen der Weltmeere lebt, oder einer fleischfressenden Pflanze, die bereit ist, Sie zu verschlingen?

Diese bemerkenswerte Arbeit wurde 2015 beim Wettbewerb im Rahmen der Ausstellung «Luxe, calme et volupté – swissceramics» im Musée Ariana ausgezeichnet. Sie passt ausgezeichnet zum Zitat aus Baudelaires Gedicht *Aufforderung zur Reise*, das der Ausstellung ihren Namen gab. Die Anziehungskraft und die leicht anrühige Aura dieses Werkes lassen niemanden kalt.

[www.fuzesi.ch](http://www.fuzesi.ch)

## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

### Arnold Annen (Schweiz, 1952), Streben nach Durchsichtigkeit



**Arnold Annen** (Schweiz, 1952)

**Schale**, 1991

Gedrehtes Porzellan, Schlicker mit Pinsel aufgetragen

D. 26,6 cm

Kauf, 1991 - Inv. AR 12007

**Porzellan ist nicht nur weiss, besitzt eine hohe Festigkeit und einen schönen Klang, es ist auch lichtdurchlässig. Unter den Händen von Arnold Annen werden die Wände seiner Schalen so dünn, dass sie fast brechen – und erstrahlen so im Licht.**

Seit zwanzig Jahren widmet sich Arnold Annen ausschliesslich dem edelsten aller Keramikmaterialien. Das Weiss und die wechselnde Lichtdurchlässigkeit des Porzellans erinnern ihn an die Gletscher des Berner Oberlandes, die ihn seit seiner Kindheit faszinieren. Ruhig und unermüdlich verschiebt er die Grenzen dessen, was mit der Porzellanmasse möglich ist, um maximale Lichtdurchlässigkeit zu erreichen und die Feinheit des Materials erlebbar zu machen. Der mittlere Teil der Schale, die auf der Töpferscheibe gedreht wurde, ist mit einer durchsichtigen Schicht Schlicker überzogen, die mit einem chinesischen Pinsel aufgetragen wurde. Die Schale steht auf einem feinen Sockel, der den Eindruck der Fragilität noch verstärkt. Vorsichtig hält man beim Betrachten den Atem an aus Angst, die Schale könnte umfallen.

Für seine Kreationen, denen immer eine Experimentierphase vorausgeht, bestellt der Keramiker eine speziell für ihn gefertigte Mischung für Limoges-Porzellan, die er anschliessend mit Quellwasser aus dem Schwarzwald anrührt. Arnold Annen, der einstige Berner Töpferlehrling, hat es sehr weit gebracht.

Diese Schale wurde 1991 mit dem Preis der Stadt Winterthur im Rahmen der Keramik-Biennale der Arbeitsgemeinschaft Schweizer Keramik ausgezeichnet.

[www.arnoldannen.com](http://www.arnoldannen.com)

# Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

## Grazia Conti Rossini (Schweiz, 1956), formale Reinheit



**Grazia Conti Rossini** (Schweiz, 1956)

**Gefäss**, 2014

Eingefärbtes Porzellan, mit Facetten versehen, innen glasiert

D. 17.3 cm

Kauf, 2015 - Inv. AR 2015-117

**Eine der symbolträchtigsten Formen in der Keramik; eine halbkugelförmige Schüssel, schwarz gefärbtes Porzellan, ein Spiel zwischen Mattheit und Glanz, Facetten, die an einen Diamanten erinnern: Die Schüssel von Grazia Conti Rossini ist schlicht perfekt.**

Das Resultat mag simpel erscheinen, die Herstellung eines solchen Werkes aber ist komplex. Ist die Form gedreht, so lässt die Künstlerin das Porzellan trocknen, bis es in etwa die Festigkeit von Leder hat. Nun werden für die Facetten Teile der Wände mit einem Messer abgetrennt. Vor dem Brennen wird die trockene Oberfläche mit einem sehr feinen Schleifpapier bearbeitet. Schliesslich werden mit einer Diamantscheibe auch noch die letzten Unreinheiten entfernt.

Die Oberfläche der Aussenwände mit ihren matten Facetten kontrastiert mit der glatten und glänzenden Innenfläche, die bereit zu sein scheint, einen Trank aufzunehmen, den man sich heiss und wohlriechend vorstellt. Der Gebrauchskeramik tief verbunden überschreitet Grazia Conti Rossini die Grenzen dieser archetypischen Form und beweist wieder einmal, dass weniger mehr ist.

In der Ausstellung «Luxe, calme et volupté – swissceramics» im Musée Ariana wurden 2015 mehrere Schüsseln mit Facetten in Schwarz oder Weiss und unterschiedlichsten Grössen von Grazia Conti Rossini gezeigt. Die Jury hatte sich von dieser Sinnesreise begeistern lassen.

@grazia\_contirossini

## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

### François Ruegg (Schweiz, 1954), Den Status in Frage stellen



**François Ruegg** (Schweiz, 1954)

***Can't Think***, 2016

Gegossenes Porzellan, engobiert und emailliert

H. 71,5 cm

Kauf, 2018 - Inv. AR 2018-10

**Auf einem Sockel, der ganz dem einer klassischen Skulptur entspricht, erhebt sich ein verhüllter Mensch. Soll diese Person geschützt, im richtigen Moment enthüllt oder zum Schweigen gebracht werden?**

Im Rahmen der Ausstellung « François Ruegg. Statuts | statues » im Musée Ariana 2017-2018 hat der Künstler den Status der gegenständlichen Skulptur kritisch hinterfragt. Der Sockel erhebt das Individuum physisch und geistig über eine undefinierbare Masse und verleiht ihm Respekt und Autorität. Eine Büste, die auf einen Sockel gehoben wird, ist zwangsläufig eine wichtiges (in der Regel männliches) Individuum. Der Künstler gab den Besucherinnen und Besuchern in der damaligen Ausstellung die Möglichkeit, selber auf einen Porzellansockel zu steigen und es auszuprobieren.

Wird eine Person verhüllt, so nimmt man ihr jegliche Individualität. Wie bei einem Gefangenen, dem ein Sack über den Kopf gestülpt wird; diese gewalttätige, symbolische Geste hat zum Ziel, das freie Denken zu unterbinden. Der Künstler sagt, er wolle nicht moralisieren und stattdessen den Besucherinnen und Besuchern die Interpretation überlassen, dennoch ist es schwierig in seinem Vorgehen keine Gesellschaftskritik auszumachen.

Diese Skulptur ist Teil einer Serie von drei Büsten, die nicht sehen, nicht hören oder nicht sprechen können, wie die Affen in der chinesischen Mythologie. Die stumme Skulptur trägt eine Maske, die den Mund verdeckt und ist damit von erstaunlicher Aktualität.

Die Skulptur *Can't Think*, die in einer Werkstatt im chinesischen Jingdezhen gegossen wurde, zeigt die Vorstellungskraft und Virtuosität von François Ruegg in seiner Arbeit mit Porzellan. Im Zuge der Ausstellung hat das Musée Ariana dieses Objekt erworben.

[www.francoisruegg.com](http://www.francoisruegg.com)

## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

### Akio Takamori (Japan / USA, 1950-2017), Verlassen im Schlaf



**Akio Takamori** (Japan / USA, 1950-2017)  
***Sleeping Woman in Red Dress***, 2012  
Modelliertes Steinzeug, Engoben  
L. 55 cm  
Kauf, 2013 - Inv. AR 2013-156

**Die Figuren von Akio Takamori vereinen Einfachheit und Ausdrucksstärke. Von der tiefschlafenden japanischen Frau, die schamhaft in ein rotes Kleid gehüllt ist, geht etwas Friedliches aus; die Figur berührt uns durch ihre Menschlichkeit.**

Während der Ausstellung «Akio Takamori. Portraits ordinaires» im Jahr 2013 waren Figuren von Männern, Frauen und Kindern in unterschiedlichen Haltungen in der Halle des Musée Ariana ausgestellt. Die Figuren, von Erinnerungen und Fotos aus der Kindheit des Künstlers in Japan inspiriert, hatten eine bemerkenswerte Präsenz und zogen die Besucherinnen und Besucher unweigerlich in ihren Bann.

Schlafende Menschen bilden eine eigene Gruppe unter diesen Figuren. 2008 konnten wir dank einer Schenkung von Gisèle de Marignac die berührende Figur einer schlafenden Mutter mit ihrem Kind im Arm in unsere Sammlung aufnehmen. *Sleeping Woman in Red Dress* entstand fünf Jahre früher. Der Vergleich der beiden Figuren lässt uns die Entwicklung des Künstlers nachvollziehen. Im Laufe der Zeit entfernte der Keramiker alle überflüssigen Elemente, damit sich der Körper voll entfalten kann. Die farbigen Flächen werden durch feine, minimalistische Zeichnungen hervorgehoben.

In seinem Atelier in Seattle modellierte Akio Takamori seine Figuren mit Steinzeug und verzierte sie anschliessend während mehreren Brennvorgängen mit Engoben und Emails. Die Haltung der Frau ist verkrümmt und doch entspannt, die Zehe liegt weich auf dem Boden auf, das rote Kleid wirkt beinahe abstrakt; das Werk von Akio Takamori hat etwas Bezauberndes. Das Musée Ariana besitzt sechs Skulpturen dieser Art.

# Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

## Wouter Dam (Niederlande, 1957), Spiel mit Material und Farbe



**Wouter Dam** (Niederlande, 1957)

**Red Sculpture**, 2009

Gedrehtes Steinzeug, neu zusammengesetzt, rote Pigmente

L. 32 cm

Schenkung von Gisèle de Marignac, 2009 - Inv. AR 2009-489

**Eine Keramikspirale spielt mit den sinnlichen Rundungen der Streifen und mit der Präzision der scharfen Kanten, ein gleichmässiges rotes Pigment lässt den Schatten freien Lauf: Wouter Dam sprengt die Möglichkeiten dessen, was man auf der Töpferscheibe drehen kann.**

Das Werk von Wouter Dam steht für Einfachheit und Komplexität: der Drehvorgang verläuft immer ähnlich aber doch nie gleich. Anschliessend wird die Skulptur mit einer reinen Farbe überzogen, die die Einzigartigkeit noch akzentuiert. Sie müssen unbedingt um die Skulptur herumgehen; jeder Winkel gewährt eine neue Sicht, erlaubt es, den Blick über die Oberfläche schweifen zu lassen, in die Form einzudringen und deren Wirkung auf die Aussenwelt zu erfahren.

Wouter Dam dreht Zylinder auf der Töpferscheibe, die er anschliessend zerschneidet und in einer harmonischen und ausgewogenen Form neu zusammensetzt. Bevor das Werk gebrannt wird, wird es mit Farbe überzogen.

Dank der grosszügigen Schenkung von Gisèle de Marignac besitzen wir in unserer Sammlung zwei Skulpturen von Wouter Dam – eine grüne und eine rote.

[www.wouterdam.com](http://www.wouterdam.com)

## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

### Regula Brenner-Nünlist (Schweiz, 1954-2009), Verspielt und geschmückt



Regula Brenner-Nünlist (Schweiz, 1954-2009)

**Schüssel *Oiseau picorant*, 1999**

Irdenware, Unterglasurengoben

L. 36 cm

Schenkung von Csaba Gaspar, 2000 - Inv. AR 2000-414

**Ein Vogel, dessen Körper sich in eine Schale verwandelt; ein Schnabel, der als Stütze dient; lebendige Farben und ein Prise Humor: daraus setzt sich die Vogelschale von Regula Brenner-Nünlist zusammen.**

Regula Brenner-Nünlist schwamm in der Schweizer Keramikszene Ende des 20. Jahrhunderts eher gegen den Strom. In einer Zeit, in der die Keramiker die Dekore aufgaben, sich mehr für die Form als für den Gebrauch interessierten und bei hoher Temperatur gebranntes Steinzeug oder Porzellan bevorzugten, hebt sich die Künstlerin mit ihrer in fröhlichen Farben dekorierten Irdenware ab. Der Sammler und treue Spender des Musée Ariana Csaba Gaspar (1938-2008) schätzte diese Arbeiten sehr. Von ihm stammen die meisten Werke der Künstlerin im Besitz des Musée Ariana (27 von 32).

Dosen, Schalen, Vasen oder Teekannen – die Werke der Keramikerin sind meistens Gebrauchsgegenstände, die durch die veränderten Formen und die Bemalung zu dekorativen Objekten werden. Darüber hinaus hat die Künstlerin im Rahmen einer Zusammenarbeit mit Linea Vetro in Murano einen Ausflug in die Glasherstellung gemacht.

Drei Elemente, die für die Keramiken von Regula Brenner-Nünlist charakteristisch sind, zeigen sich exemplarisch an dieser Schale: verschiedenartige Füße für den Stand, das Interesse an der Tierwelt und ein Dekor in lebhaften Farben.

## Schwarz-weiss oder in Farbe? Die Auswahl des Publikums

Tomoko Nishimura (Japan, 1963), Kitsch? Aber gerne!



Tomoko Nishimura (Japan, 1963)

***Melody in Spring***, 1995

Modelliertes Porzellan, Reliefdekor gemalt mit polychromen Farben, Gold und Silber, Glasperlen

L : 25,5 cm

Schenkung der Künstlerin, 1995 - Inv. AR 13117

**Wenn man an japanische Keramik denkt, kommen einem einfache und reduzierte Objekte mit einer geradezu subtilen Ästhetik in den Sinn. Es gibt aber auch andere Strömungen, die um einiges expressionistischer sind und an der Grenze zur Geschmacklosigkeit agieren. Die Werke erinnern an das Manga-Universum oder die ausgefallene Kleidung japanischer Jugendlicher.**

Tomoko Nishimura gehört zur zweiten Strömung. Diese «Frühlingsmelodie» ist frisch aber auch etwas schwer verdaulich. Im Innern einer Muschel platziert die Künstlerin Gemüse und Früchte (Maiskolben, Erbsenschoten, Mandarinenschnitze, eine Pfirsich), Tiere (eine Schildkröte, Regenwürmer und andere undefinierbare Insekten), Menschen (Kinder und ein Buddha). Das Ganze ist in bunten Farben gehalten und mit Gold und Silber verziert.

Dieses Werk wurde 1995 an der vierten *Triennale de la porcelaine* in Nyon ausgezeichnet. Mit ihren Arbeiten kommt die Künstlerin sich selbst näher, ohne dabei Zugeständnisse an ihr Alltagsleben machen zu müssen. Diese Schale scheint die liebsten Erinnerungen und Gefühle der Künstlerin zu enthalten – wie eine Art Schatztruhe, in der Kinder während den Ferien gesammelte Objekte aufbewahren. Da wir das ohnehin nicht alles entschlüsseln können, begnügen wir uns mit der Symbolik, die vom Werk ausgeht. Der mit Glasperlen geschmückte Buddha wird von einer Hand umschlossen und bildet den Mittelpunkt dieser Skulptur.